## BOUIRA

# Le départ du wali Mouloud Chérifi différemment apprécié

***Le départ du wali Mouloud Chérifi, qui se trouve actuellement en Indonésie dans le cadre du jumelage de la wilaya de Bouira avec une province indonésienne, lancé en novembre dernier lors de la visite qu'avait effectuée à Bouira l'ambassadrice d'Indonésie en Algérie, Mme Safira Machrousah, est différemment apprécié par les citoyens de Bouira. Mais une chose est sûre, tout le monde pense que les pouvoirs publics auraient dû épargner le mouvement à la wilaya de Bouira dont le wali Mouloud Chérifi n'était là que depuis novembre dernier.***

D'ailleurs, cette mutation effectuée en moins de 9 mois, qui était précédée par l'ex-wali Nacer Maskri qui n'était à la tête de la wilaya que depuis mars 2013, après le départ de son prédécesseur Ali Bouguerra qui n'avait pas bouclé ses 5 ans à la tête de la wilaya de Bouira, a fait dire à certains confrères que la wilaya de Bouira est devenue une wilaya-transit. Une wilaya dans laquelle le pouvoir expérimente les responsables et les réoriente aussitôt après avoir eu une idée précise sur eux. C'est le cas du wali Ali Bouguerra qui était appelé en catastrophe à Ouargla pour gérer le mouvement des chômeurs, puis de Nacer Maskri qui était muté à Sétif après seulement 2 ans et demi à Bouira et présentement pour Mouloud Chérifi qui vient d'être muté à Oran, après exactement 9 mois et 9 jours.

Cela étant, et puisque actuellement la Toile est devenue le meilleur forum citoyen, des centaines de commentaires ont enflammé les dizaines de pages Facebook avec différentes appréciations. Un véritable débat était spontanément lancé à travers la Toile, où l'on a retrouvé ceux qui pensent que le wali Mouloud Chérifi n'est pas resté longtemps pour le juger quand d'autres pensent le contraire en jugeant qu'il a échoué dans plusieurs domaines dont celui de l'eau, du logement, de l'investissement et même du tourisme.

Ainsi, Mohand Hassan de M'chédallah pense que la bataille de l'eau a été complètement perdue par Mouloud Chérifi qui, malgré ses plans anti-pénurie, ses commissions installées au printemps pour veiller à la bonne préparation estivale pour éviter aux citoyens la pénurie d'eau potable, force est de constater qu'il a échoué. Aujourd'hui, en plein été, des centaines de villages à travers la wilaya souffrent du manque d'eau alors que la wilaya est l'une des plus riches en termes de ressources hydriques et ouvrages hydrauliques avec trois grands barrages qui totalisent près d'un milliard de m³ d'eau, Tilesdit à Bechloul avec 165 millions m³, Koudiat Asserdoune à Lakhdaria avec 650 millions m³ et Oued Lekehel à Aïn Bessem avec 30 millions m³.

Avec ces trois barrages, et les sommes colossales investies par le gouvernement dans les grands transferts, des wilayas limitrophes comme Tizi-Ouzou, Médéa, M'sila et Bordj-Bou-Arreridj sont alimentées à partir de Bouira alors que dans la wilaya, des centaines de villages en souffrent encore dont certains à quelque 2 kilomètres du chef-lieu de daïra, nous voulons parler du grand village de Tamourt Ouzemmour qui reste la plaie béante de tous les walis qui se sont succédé à la tête de Bouira depuis les années 2000.

L'autre secteur qui a échappé au wali est celui de l'habitat avec des retards et des colères à répétitions des citoyens demandeurs de logement sans qu'il put faire grand chose, alors que dès son installation il avait initié la fameuse campagne de nettoyage qui avait changé un peu le visage de la ville, l'ancien tissu urbain et le vieux bâti sont restés tels quels et le chef-lieu de wilaya continue à offrir au visiteur cette image d'une dechra surtout du côté de l'ancienne ville.

Enfin, côté tourisme et malgré les stations climatiques féériques de Tikjda et Thala Rana à Saharidj, le wali, sans doute à cause d'un certain complexe identitaire, ne s'est jamais investi pleinement dans ces projets implantés dans une région berbérophone de peur d'être taxé de régionaliste, lui qui est kabyle et qui a fini, avec ce complexe qu'il traîne, par n'être efficace ni dans la région arabophone ni dans la région berbérophone …

Cela dit, beaucoup d'internautes estiment que le poste du wali est purement politique et obéit aux lobbies du moment et que les changements à répétitions que subit Bouira sont dus au fait que justement cette wilaya n'a jamais eu quelqu'un qui puisse la défendre en haut lieu pour garder les meilleurs responsables, tant pour les postes de wali que pour ceux des directeurs de l'exécutif.

Et justement, parlant des responsables et même s'ils ont refusé de donner publiquement leurs avis, en aparté, ils sont majoritaires, avec beaucoup parmi les élus locaux et de wilaya, qui déclarent être soulagés par le départ de Mouloud Chérifi, qui, selon eux, arbore souvent un esprit hautain à leur égard.

Cela étant, rappelons que la plupart des internautes, passé le moment d'étonnement à ce départ annoncé du wali Mouloud Chérifi, finissent leurs commentaires par souhaiter bonne chance tant à celui muté à Oran que pour le nouveau venu, un certain Liman Mustapha dont beaucoup cherchaient à en connaître les contours, les compétences et... même les origines mais pratiquement, personne ne s'est attardé sur ces détails concernant le nouveau wali. Il est vrai que cela est une autre histoire.

**Yazid Yahiaoui**

## EL TARF

# L'autosatisfecit du wali sortant

***Durant deux jours, à savoir mercredi et jeudi derniers, les membres de l'APW ont eu à débattre et approuver plusieurs délibérations et dossiers dont le choix d'un vice-président pour le nouveau P/APW sachant que l'ex-président a accédé au poste de député, le budget supplémentaire de l'année en cours, un exposé sur les préparatifs de la rentrée scolaire, universitaire et de la formation professionnelle et enfin, l'évaluation de l'opération de distribution du couffin du Ramadhan et ce, à la faveur de la 2e session ordinaire de l'APW de l'année 2017.***

Par ailleurs, le point qui a trait à la présentation d'un exposé sur l'étude d'aménagement du complexe humide de la zone Nord-est de la wilaya qui s'est greffée à l'ordre du jour de ladite session sur demande du wali, fut le plus intéressant à plus d'un titre et pour cause, le wali Mr Mohamed Lebka a dressé un état des lieux des causes des inondations imputées, principalement, aux pluies torrentielles et aux crues sans commune mesure.

«Nous avons pu éviter des inondations l'année dernière et durant l'hiver de cette année grâce aux projets réalisés par la Direction de l'hydraulique dont, entre autres, le canal qui ceinture le chef-lieu de wilaya. Durant l'hiver de 2016, ce sont 115 millimètres de précipitations qui se sont déversées sur la wilaya en moins de deux heures. Ce qui est exceptionnel. Hormis le siège de la wilaya inondé, à cause d'un diamètre réduit du canal à un point de rencontre de deux déversoirs d'eau, quasiment, tous les quartiers ont été épargnés. Nous avons, dans la même veine, procédé à des achats de pompes pour les communes afin d'éviter les infiltrations des eaux dans les habitations, et ce, avec l'aide précieuse de la Protection civile. Les inondations sont un phénomène naturel qui touche même les pays développés».

Et d'ajouter, avec entrain et visiblement gênés par des articles de presse parus l'année passée sur l'implantation de camps de toile au niveau du lac Tonga et durant ces dernières semaines sur la protection de l'environnement et le parc national d'El Kala, que «nous allons mettre en place un comité scientifique qui englobera toutes les compétences de la wilaya dans le dessein de créer un consensus sur les problématiques des inondations et ceux de l'environnement».

De fait, le commis de l'Etat, un brin sarcastique, a invité «les amoureux de la nature d'en faire partie et aussi à tous ceux qui dénoncent le travail des autorités et qui se trouvent de l'autre côté du flanc».

Le wali n'a pas manqué de faire un réquisitoire acerbe à l'adresse des associations versées dans l'environnement.

Cependant, il est judicieux de noter que l'étude d'aménagement du complexe humide de la zone Nord-Est de la wilaya concerne 4 lots à savoir, le lac des Oiseaux et les lacs de Tonga et Oubéira et enfin, le marais de Mekrada.

En somme, l'étude en question prévoit la construction et la réhabilitation de digues, de restaurants, de jardin botanique, d'esplanades, de kiosques, de tours d'observation et des aires de jeux pour enfants, etc.

Auparavant, le wali a révélé que ces services ont mis en place deux commissions, qui sont respectivement, celle du suivi des camps de toile et celle de l'électricité et de l'AEP pour l'actuelle saison estivale.

Le wali s'est octroyé, un autosatisfiétit en exhortant, dans le même sillage les élus à être fiers du niveau de développement atteint par la wilaya et du travail accompli en concertation avec l'administration et ses innombrables démembrements. Un adieu implicite après 4 années à la tête de la wilaya avec de bonnes relations avec la corporation de la presse, nonobstant les critiques constantes sur la dynamique et l'approche adoptées en matière de développement et de prise en charge effective des doléances et autres revendications des citoyens.

En répondant aux différentes questions des élus lors du dernier point des «divers sujets», le wali a révélé qu'une inspection dépêchée par le ministre de l'Habitat vient, il y a juste deux jours de finaliser une enquête sur les dépassements et la gestion chaotique qui entachent la Direction du logement. Les jours de l'actuelle directrice du secteur sont-ils ainsi comptés ?

Reste, maintenant, à savoir si le prochain wali d'El Tarf qui vient d'être nommé à ce poste par le président de la République à la faveur du dernier mouvement dans le corps des walis du jeudi dernier, fera le consensus dans la wilaya. Et là, c'est une autre paire de manches.

**Daoud Allam**

## APRÈS UNE LONGUE ATTENTE

# Oran a, enfin, «son» wali

***Après plusieurs spéculations sur des noms de candidats potentiels pour diriger la wilaya d'Oran, depuis ce jeudi, le président de la République y a enfin mis un terme en désignant M. Chérifi Mouloud à la tête d'El Bahia.***

Oran «attire» les walis jeunes, diront quelques commentaires sur les réseaux sociaux depuis l'annonce du nom du nouveau chef de l'exécutif. Le concerné est originaire de Tizi Ouzou et âgé de 47 ans, il occupait le poste de wali de Bouira.

Après près de deux mois de vacance, et ce, même si l'intérim a été bien assuré, le nouveau wali aura à gérer plusieurs dossiers d'ordre local, national et international. A l'exemple des Jeux méditerranéens de 2021, où le stade olympique qui doit les accueillir connaît des difficultés, sans oublier les lenteurs dans la réalisation du village olympique et bien d'autres projets en lien avec ce grand évènement.

Un autre dossier et pas des moindres attend le nouveau wali, à savoir la préparation des prochaines élections locales. Oran dispose de 26 communes et d'une assemblée de wilaya qui regroupe 52 élus. Des projets stratégiques et économiques pour la wilaya, M. Cherifi Mouloud devra en superviser plus d'un, à l'exemple du projet Total.

L'état d'insalubrité de la wilaya, l'anarchie dans la gestion des ordures ménagères, l'attente des demandeurs de logement et de ceux qui patientent afin de recevoir, enfin, leurs clés de logements de la main du nouveau chef d'El Bahia, protocole oblige. Et bien d'autres dossiers tout aussi importants que difficiles attendent M. Chérifi.

**Amel Bentolba**

## JUSTICE

# Installation du procureur général près la cour de Tipasa

***Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, a procédé récemment à l'installation de Monsieur Brahim Kherrabi en qualité de procureur général près la cour de Tipasa.***

En marge de cette cérémonie, M. Louh a déclaré que «Le mouvement partiel auquel a récemment procédé le président de la République et président du Conseil supérieur de la magistrature, Abdelaziz Bouteflika, confortera le processus de réformes engagé dans le secteur de la Justice», en ajoutant que «ce mouvement partiel a accordé davantage d'intérêt à l'élément féminin et ouvert la voie aux compétences en mesure d'accroître l'efficacité et de réaliser les objectifs fixés» en indiquant, en outre, que «les femmes occupent plusieurs postes supérieurs au niveau de différentes cours, ce qui traduit l'attachement du président de la République à encourager cette tendance et à donner les mêmes chances à toutes les catégories de la société».

A ce titre, M. Louh évoquera «le processus de réformes initié par le président de la République depuis son arrivée au pouvoir, en mettant en évidence la consécration de l'Etat de droit, la lutte contre la corruption, la consolidation des droits et des libertés et l'amélioration constante des prestations des structures de la Justice.» Le ministre a révélé, par ailleurs, que «l'augmentation du taux de couverture judiciaire est passé de huit magistrats pour 100 000 citoyens en 2000 à 15 magistrats en 2017», en indiquant que «le système judiciaire algérien dépasse plusieurs systèmes judiciaires au niveau régional et dans le bassin méditerranéen en terme de couverture, en évoquant «la France qui comptait 13 magistrats pour 100 000 citoyens et le Maroc 11 magistrats pour 100 000 citoyens».»-

**Houari Larbi**

## Installation du nouveau procureur général prés la cour d'El Tarf

**C'est au cours d'une cérémonie officielle et en présence des autorités locales, administratives et sécuritaires, ainsi que le représentant du bâtonnat pour la région Est, que la présidente de la cour de justice de la wilaya d'El Tarf a procédé à l'installation solennelle du nouveau procureur général de ladite cour, en l'occurrence M. Rahim Ahmed en remplacement de M. Guenaoui Amor rappelé pour d'autres fonctions.**

**Durant la cérémonie, le représentant et conseiller du ministre de la Justice et garde des Sceaux, a sérié les réformes et les différentes améliorations introduites que connaît le secteur avec l'introduction des TIC, tout en exhortant l'ensemble des fonctionnaires à plus de travail et d'abnégation tout en ayant en ligne de mire, l'indépendance et l'impartialité de la justice dans le travail accompli envers les justiciables et en se collant au développement et aux mutations que, connaissent la société dans son ensemble.**

**Daoud Allam**